

6 Économie

Micro finance/ Innovation technologique

Finam lance son application mobile Finam Mobile

MSM
Libreville/Gabon

Cette nouvelle application révolutionnaire dans le monde de la micro finance au Gabon offrira désormais à toute la clientèle de Finam (près de 90 000 clients), la possibilité d'effectuer la majorité de ses opérations financières en temps réel à partir de leurs smartphones, tout en bénéficiant d'un vaste réseau de partenaires avec lesquels elle pourra effectuer des échanges commerciaux et du cash out en dehors des heures ouvrables.

LA Financière africaine de micro projets (Finam), créée au Gabon en février 2005, et disposant d'un ré-



Photo : Aristide MOUSSAVOU

La Finam va lancer son application à partir du 5 août prochain.

seau d'agences interconnecté avec 15 établissements à son actif, va lancer, à partir du 5 août prochain, sur le marché national, son application mobile dénommée « *Finam Mobile* ». Cette nouvelle application

révolutionnaire dans le monde de la micro finance au Gabon offrira désormais à ses 90 000 clients la possibilité d'effectuer la majorité de leurs opérations financières en temps réel à partir de leurs smart-

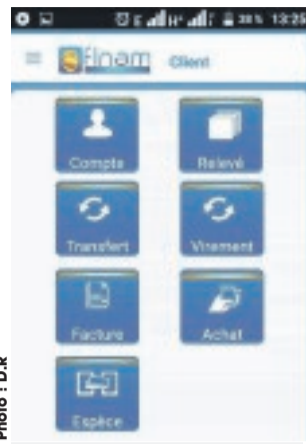


Photo : D.R

Le schéma de l'application mobile de la Finam.

phones, tout en bénéficiant d'un vaste réseau de partenaires avec lesquels elle pourra effectuer des échanges commerciaux ou des dépôts et retraits en dehors des heures ouvrables.

En effet, Finam Mobile permettra d'accéder à un panel de services. Notamment consulter son solde, son relevé, payer ses factures auprès des partenaires, effectuer des transferts.

« *Les avantages qu'offre ce nouveau produit sont de plusieurs ordres : non seulement, la souscription sera gratuite, mais vous aurez un service disponible 24h/24 et sécurisé avec une tarification attractive. A cela, il faut ajouter en terme d'accessibilité, un suivi de mouvement de comptes en temps réel et la possibilité de faire des opérations de dépôts et retraits* », a indiqué un responsable de l'entreprise. En terme de sécurité, la Finam s'est attachée les meilleurs services dans le domaine : référencement

de la solution sur Play store ; cryptage des informations ; saisie du PIN pour valider chaque opération ; blocage du PIN après 3 essais ; un numéro de téléphone associé à chaque opération ; réception d'un SMS d'alerte après chaque opération ; un guide d'utilisation ; un support 24H/24 et une charte de sécurité au niveau comportemental de chaque utilisateur.

« *Notre objectif étant de mettre à la disposition de notre clientèle, une application mobile sécurisée pour ses opérations courantes, Finam mobile sera disponible dès le 5 août 2018 dans nos différentes agences de Libreville pour commencer, avant de l'étendre vers l'intérieur* », a confié l'un des responsables de la Finam.

Gabon/Transformation et liquéfaction du gaz naturel

Perenco voudrait s'impliquer

AEE
Libreville/Gabon

LE directeur Afrique de Perenco, Denis Chatelan, a été reçu, mardi dernier, par le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures pour présenter le projet du groupe de liquéfier désormais le gaz naturel au Gabon. La rencontre avec Pascal

Houangni Ambouroué a donc consisté à lui faire le point sur le potentiel de ce nouveau projet pour le développement d'une nouvelle ressource pour le Gabon.

« *Le gaz liquéfié permettra de valoriser le gaz du Gabon. C'est une énergie propre avec des conséquences sur l'environnement moins importantes que d'autres sources d'hydrocarbures. L'objectif, à*



Photo : Abel Eyeghe

La délégation de Perenco et le ministre du Pétrole en séance de travail.

long terme, étant d'offrir au pays des nouvelles sources d'énergie moins polluantes inscrites dans la politique de réduction de la pollution atmosphérique et de protection de l'environnement », a indiqué Denis Chatelan à la presse. Avant de poursuivre : « *La transformation du gaz est un sujet majeur aujourd'hui dans le monde entier. Le projet impactera positivement*

l'économie nationale, ainsi que les emplois, la technologie et la visibilité du pays. Le gaz naturel liquéfié est devenu une alternative plus sûre à la stabilisation des recettes publiques des pays producteurs. Et plusieurs pays africains s'attendent à développer des infrastructures de liquéfaction et multiplient les efforts pour tirer leur épingle du jeu ».

Réduction du train de vie de l'État

Le petit patronat édifié

AEE
Libreville/Gabon

LE ministre du Travail, Arnauld Calixte Engandji Alandji, a reçu, mardi dernier, à son cabinet plusieurs représentants des syndicats du patronat. C'était pour échanger sur les dernières mesures gouvernementales visant à réduire le train de vie de l'État « *et qui, sans doute, impacteraient sur la vie de plusieurs entreprises* ».

« *Depuis de nombreuses années, beaucoup d'entreprises au Gabon ont bénéficié des avantages de l'État, en ce sens que certaines parmi elles étaient exonérées des taxes de douanes et ne payaient pas entièrement l'impôt pour diverses raisons, parce que le gouvernement attendait quelque chose en retour notamment l'investissement dans le social ou la création d'emplois à travers ces abattements. Or, nous constatons que peu ont réussi ce challenge, d'autres entreprises ne*



Photo : Abel Eyeghe

Le patronat face au ministre du Travail.

l'ont point fait. Ils ont donc et continuent de bénéficier de ces avantages gratuitement. Le Gabon traversant

une crise économique, ces exonérations et autres abattements qui constituent aussi un pan de la re-

lance économique, vont disparaître à partir du mois prochain. Beaucoup d'entreprises vont subir des coûts supplémentaires ou vont devoir faire face à leurs vrais coûts », a-t-il souligné.

Il était donc nécessaire pour le ministre du Travail, afin de préserver la cohésion sociale, de voir avec le patronat les conséquences que de telles décisions pourraient avoir sur les emplois des Gabonais. « *Nous voulons éviter que demain, on ne dissimule les grosses vagues de*

licenciements derrière des motifs économiques parce que certaines sociétés qui bénéficiaient de vieux avantages, à qui on accordait des exonérations, se retrouvent à supporter la charge de leurs importations », a-t-il indiqué.

Prudents, les partenaires sociaux ont préféré réserver leurs réponses lors d'une prochaine rencontre avec le ministre. Ce qui leur donnera le temps de réfléchir et d'analyser tous les contours de cette nouvelle donne.

Vente des produits artisanaux/Coopérative des produits artisanaux de Mbigou (Coopam)

Le cri de détresse des artisans

IMM
Libreville/Gabon

LA crise économique actuelle dans notre pays fait grincer les dents dans beaucoup de secteurs d'activités. Aucun opérateur économique n'est épargné par ses répercussions. A telle enseigne que nombre d'entre eux ne savent même plus à quel saint se vouer. C'est le cas de la Coopérative des pro-

duits artisanaux de Mbigou (Coopam) dont le siège commercial se trouve au quartier Alibandeng, dans le 1er arrondissement de la commune de Libreville.

La petite structure de production des sculptures en pierre de Mbigou éprouve des grandes difficultés à écouler ses produits sur le marché. Les clients étant devenus très rares ces derniers temps. Même les touristes européens qui défilaient par dizaines sur



Photo : F.M. MOMBO

Les temps sont durs pour les sculpteurs de la Coopam.

les lieux pour s'offrir un souvenir du Gabon, n'y viennent que rarement. « *Les temps ont vraiment changé. Avant la crise, deux ventes journalières pouvaient nous rapporter pas moins de trois cent mille francs* », se souvient un sculpteur.

A la rareté de la clientèle à la Copam, se greffe un autre problème : la concurrence. Beaucoup de revendeurs des produits artisanaux de la pierre de Mbigou se sont

installés au centre-ville. Ces derniers vendent et bradent le produit à vil prix, dévalorisant parfois le travail artistique du sculpteur, lequel ne peut plus vivre actuellement de son activité.

Face à cette situation, l'ensemble des coopérateurs tailleurs de la pierre exhortent le gouvernement à les aider dans le marketing commercial, pour mieux vendre leur produit en ces temps de crise économique.